

[Text]

is \$380 billion, in 1991-92 it is \$407 billion, in 1992-93 it is \$428 billion, in 1993-94 it is \$442 billion, and in 1994-95 it is \$452 billion. What kind of confidence can the public have that you are managing the public debt when in fact you are just juggling figures and what is happening is the total indebtedness of the people of this country has tripled since you came to office? That is the reality.

Mr. McDermid: As you go through those totals you were talking about, though, you will notice the increase each year decreases rather significantly. For example, whereas in 1984-85 there was a \$32.6 billion—

Mr. Rodriguez: But the net figure does not come down, John. It keeps going up.

Mr. McDermid: —increase, the increase in 1992-93 is only \$9 billion, and it is down to \$2.3 billion in 1993-94. One of the things you have failed to mention about that table is that in 1994-95 we start paying it back and it becomes -\$1.7 billion.

That is the plan that is put in place. You cannot do it all at once. If you wanted to do it all at once the NDP would be standing on the tallest buildings screaming at what governments would have to cut back to reach the position they would like to see. It is totally unrealistic. It has to be done over period of time in a reasonable and reasoned manner. That is what we are doing.

Mr. Rodriguez: But the thing Canadians are looking at, John, is that their total indebtedness in the year 1994-95 will be \$452 billion. It has gone from about \$150 billion in 1983-84 to \$452 billion. That is the money they collectively owe. If you want to call that good management, well, brother, Hughes International would like to hire you.

• 1150

Mr. McDermid: Again, it is a very complicated thing, as the hon. member knows, but as a percentage of the gross domestic product, it peaks in 1991-92 and then starts going down. As you and I know, being politicians, it is difficult to explain to the general public about gross domestic products and the percentage of it and so on. We are getting the debt problem under control, and we have a plan to start bringing it down. That is the important part, and that is what Canadian people want to see.

Mr. Rodriguez: I have one last short question for you. Can you or your officials tell us then, based on this projection, what each and every Canadian man, woman and child will owe in terms of the national debt?

Mr. McDermid: By what year?

Mr. Rodriguez: By 1994-95.

[Translation]

Canadiens se rendent compte que la dette publique nette est évaluée à 351 milliards de dollars pour 1989-1990, à 380 milliards de dollars pour 1990-1991, à 407 milliards de dollars pour 1991-1992, à 428 milliards de dollars pour 1992-1993, à 442 milliards de dollars pour 1993-1994 et à 452 milliards de dollars pour 1994-1995. Comment le public peut-il avoir confiance que vous gérez bien la dette publique alors que vous ne faites que jongler avec les chiffres et que, en fait, le total de la dette publique a triplé depuis votre arrivée au pouvoir? Voilà la réalité.

M. McDermid: Si, toutefois, vous suivez l'évolution de ces chiffres que vous venez de citer, vous constaterez que le montant de l'augmentation diminue sensiblement chaque année. Ainsi, alors que l'augmentation était de 32,6 milliards de dollars en 1984-1985...

M. Rodriguez: Mais le chiffre net ne diminue pas, John. Il ne cesse d'augmenter.

M. McDermid: ...elle ne sera plus que de 9 milliards de dollars en 1992-1993, puis elle tombera à 2,3 milliards de dollars en 1993-1994. Dans ce que vous avez dit au sujet de ce tableau, vous avez négligé d'indiquer qu'à partir de 1994-1995, nous commencerons à rembourser la dette, et le montant sera alors de -1,7 milliard de dollars.

Voilà le plan d'action qui a été mis en place. Nous ne pouvons pas tout faire d'un seul coup. Si nous décidions d'éliminer la dette d'un seul coup, le NPD ne manquerait pas de fulminer contre ces gouvernements qui réduisent les services et les programmes pour en arriver à la situation financière qu'ils souhaitent. Ce serait tout à fait irréaliste. La réduction doit se faire graduellement et de façon raisonnable et raisonnée. C'est ce que nous faisons.

M. Rodriguez: Mais ce que voient les Canadiens, John, c'est que le total de leur dette pour l'exercice 1994-1995 sera de 452 milliards de dollars. Le montant de la dette est passé de 150 milliards de dollars en 1983-1984 à 450 milliards de dollars. Voilà le montant de leur dette collective. Si vous considérez qu'il s'agit là d'une saine gestion, vous pouvez être sûr que Hughes International vous accueillerait à bras ouverts.

M. McDermid: Il s'agit d'une question très complexe, et le député n'est pas sans le savoir, mais en tant que pourcentage du produit intérieur brut, la dette atteint son plus haut point en 1991-1992, pour ensuite commencer à diminuer. Vous et moi savons bien, en notre qualité de politiciens, qu'il n'est pas facile d'expliquer à la population ce que signifient le produit intérieur brut et la dette en tant que pourcentage du PIB. Nous sommes en train de freiner l'augmentation de la dette, et nous avons un plan d'action en vue de la réduire. C'est l'important, et c'est ce que veulent les Canadiens.

M. Rodriguez: J'ai une dernière question, très courte, à vous poser. Pouvez-vous nous dire ou vos collaborateurs peuvent-ils nous dire, d'après cette projection, quel sera le montant de la dette nationale par habitant?

M. McDermid: Pour quel exercice?

M. Rodriguez: Pour 1994-1995.